

# Depuis 1990, l'Arbre d'Or



« Il faut accepter aujourd'hui que les cinq ou six ares avec villa unifamiliale ne sont plus possibles partout. »



L'Atelier de l'Arbre d'Or est un fin observateur du terreau namurois. Les derniers projets décrochés continuent de construire la ville.

● Cédric FLAMENT

Les bureaux sont situés dans la rue du Lombard, en plein centre de Namur : l'Atelier de l'Arbre d'Or est chez lui. Dans son fief. Nous sommes à quelques mètres de l'espace des Célestines où l'équipe a initié un vaste projet de logements et de reconstruction urbaine, à quelques pas seulement de l'Académie des Beaux-Arts, aussi autour de l'ancien Mont de Piété et des maisons avoisinantes, dont l'analyse du même bureau permet de retrouver une nouvelle jeunesse, entre restauration fidèle à l'histoire et geste contemporain.

#### Analyse de Ville

Autour de la table, ce matin, quatre penseurs de leur ville sont présents : Jean-Pierre Wargnies, Bernard Voglet, Étienne Frankart, Cédric Poncelet. Ces quatre-là,

**« Une prise de risque » : quand on postule pour un marché public, nous ne sommes pas rémunérés...**

mousquetaires experts d'une équipe beaucoup plus large, peuvent prétendre à une analyse de ville précise et argumentée. Certes, aujourd'hui, rappelle Jean-Pierre Wargnies, un nouveau bureau bruxellois étend l'activité hors des seules frontières namuroises. Un tiers du chiffre d'affaires serait désormais lié à la capitale et au Brabant wallon. D'autres projets sont liés à Bastogne (le bâtiment dédié au Bastogne War Museum, centre de mémoire et de référence de la deuxième guerre mondiale), ce qui pourrait donner des idées pour le futur et éventuel pa-

norama de la Bataille de la Meuse à la citadelle.

#### Partenaire de reconstruction

Créé en 1990, l'Arbre d'Or a pris racine. Surtout, a collaboré dans ses propositions et ses analyses à un projet de ville cohérent. « C'est toujours une prise de risque », lâche Bernard Voglet avec la sobriété du ton qui est la sienne. De fait, certains projets doivent se construire, se nourrir et se financer sur plusieurs législatures, avec des options politiques et philosophiques qui changent parfois au fil des élections. Un exemple concret ? Le lotissement rue Frère Biéva à Vedrin : des 320 logements initiaux demandés par le promoteur, il en reste aujourd'hui 120 consentis par la commune. Prise de risque, oui.

Surtout, ces architectes connaissent leur ville. Y vivent. Le fantasme populaire voudra peut-être que l'architecte est un grand faiseur de profits, sauf si la dimension urbaniste prend son ampleur dans la réflexion. Le Bureau de l'Arbre d'Or est partie prenante dans la reconstruction

du Port-du-Bon-Dieu, par exemple : c'est là une entrée de ville où la densité des logements proposées n'est pas scandaleuse, analyse Jean-Pierre Wargnies, qui rappelle aussi comment les comportements citoyens doivent changer : « Il faut accepter aujourd'hui que les cinq ou six ares avec villa unifamiliale ne sont plus possibles partout. Que l'habitat partagé est une piste. Que des appartements sur cinq ou six étages sont de belles solutions. »

C'est toute une réflexion de société qui se vit au quotidien dans le bureau d'architecture. Qui ose, on le lira ci-contre, des audaces gestuelles dans des projets qui auraient pu être du faux vieux. Qui permet, grâce à la qualité de l'équipe, une vraie discussion sur les enjeux de ville.

Reste cette inconnue : une fois qu'une demande de permis est demandée, c'est à la Ville de donner son feu vert.

Tiens, demandons-nous, voilà un nouvel échevin de l'urbanisme, également bourgmestre, qui est désormais en charge des matières. Une bonne nouvelle. C'est Jean-Pierre Wargnies qui répond : « le dynamisme de la jeunesse est une véritable opportunité. » ■



## Entre tradition et modernité

L'Académie des beaux Arts de Namur était mal dans ses murs. L'ancien Mont de Piété créé par les Lombard (dont la rue porte le nom aujourd'hui), souffrait de son âge. Bâti au XVII<sup>e</sup> siècle, il rejoignait dans son labyrinthe interne des maisons qui remontent à trois siècles plus tôt.

Sans parler de fête des voisins, c'est tout de même l'Atelier de l'Arbre d'Or qui a décroché le marché. Il est d'ampleur, puisqu'on est ici à hauteur de 4 millions €. Le phasage, surtout, est la pierre angulaire du chantier, indique Cédric Poncelet. La première phase, concernant l'extension des cours, se termine. Vient la deuxième, la restauration des maisons à front de rue des Lombard - numéros 14-16-18, témoins de l'histoire namuroise qui remonte au 14<sup>e</sup> siècle. Viendra ensuite, dans une belle cohérence intellectuelle



Au remonte au 14<sup>e</sup> siècle, mais on ose le verre dans un geste architectural audacieux où la modernité dialogue avec l'ancien.

et surtout sans déranger les cours de l'Académie, la rénovation du Mont de Piété, chantier subsidié à 60 % par la région puisque le bâtiment, dans un état de délabrement problématique jusqu'à la sécurité des élèves, est classé.

La donne est ici magnifique : au-delà du geste contemporain créé par une galerie de

verre faisant liaison entre deux pans, voir ci-dessus, c'est, pour les bâtiments à rue, une restauration à l'identique qui sera opérée. Avec un badigeonnage couleur sang de bœuf, dans diverses tonalités pour séparer les bâtis. Avec un re-maçonnerie à la chaux. Les lignes du temps seront conservées. ■ C.F.

#### VITE DIT

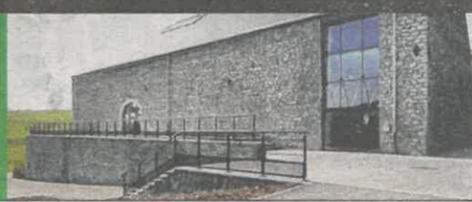
**Vous cherchez une chambre d'hôtel ?** Pas question d'en dire trop : mais l'Atelier de l'Arbre d'Or a remporté un marché provincial pour créer une nouvelle aile pour l'école hôtelière de Namur, sur les hauteurs de la citadelle. Le projet prévoit 180 chambres supplémentaires, indice évident de la popularité de l'institution, sans aucun doute boostée par les émissions du style « Top Chef ». Au fait, on programme quand « Top architecte » ?

**Résidences services à jambes** Le CPAS de Namur en a fait un projet pilote :

les 40 logements/appartements qui seront prochainement mis à disposition le long de la rue de Dave seront à loyer modéré. Le but est ici de permettre à des aînés dont la pension ne ressemble pas au Win For Life de vivre dignement. C'est l'Arbre d'Or qui intervient dans le geste architectural, avec une démarche sage, dialoguant avec les espaces, et ne dépassant le rez plus 2. La démarche est aussi environnementale puisqu'elle implique de l'énergie solaire pour la production d'eau chaude sanitaire et d'électricité. C. F.

# prend racine dans la Ville

**40** logements appartements vont bientôt éclore rue de Dave: les résidences service du CPAS de Namur sont dans le pipeline.



Les résidences sociales de Jambes, près des Chardonnerets un projet pilote...

«Nous sommes aujourd'hui une quinzaine dans l'équipe, avec désormais un bureau sur Bruxelles, qui concentre un tiers de nos activités, et permet de nous diversifier.» **Jean-Pierre Wagnies**



Dans un bureau d'architecture, chaque projet est une prise de risque. Avec à la clé un travail lourd, qui n'aboutit pas toujours.

**Bernard VOGLET**

«On ne peut pas travailler uniquement sur des marchés privés. Le public est important pour nous : il a présenté jusqu'à plus de 50 % du chiffre d'affaire du bureau.»



**Étienne FRANCKART**



Lyon, où nous avons récemment effectué un city trip, a travaillé sur sa presqu'île conjointement avec les acteurs privés. C'est une

formule de réussite.

**Cédric PONCELET**

## Un projet à garder dans les archives

Rarement on a vu chantier avancer aussi vite sur Namur: l'immeuble des archives de l'État est en bonne voie.

Et deux autres immeubles de bureaux doivent encore suivre, puisque le permis déposé concernait les trois bâtiments. Les trois pôles, sur une superficie totale de 30 908m<sup>2</sup>, seront opérationnels, fin de l'année prochaine. Le projet, développé par Thomas & Piron et Kairos, financièrement, fait le trait d'union entre le quartier de la gare et celui des Caser-



À une vitesse incroyable, avec deux mois d'avance sur la réception, le bâtiment des Archives de l'État est prêt. Les deux autres suivent.

nes, offrant une nouvelle d'un boulevard jusqu'ici pollué par une image ferroviaire délé-tère. L'Arbre d'Or a réussi une architecture moderne, créant un nouveau front urbain parfaitement intégré dans la ville. ■

## Le sport aussi mérite son écran

• Cédric FLAMENT

«La force d'un bureau d'architectes, c'est aussi de pouvoir se diversifier», dit Étienne Franckart. Si l'Atelier de l'Arbre d'Or a beaucoup joué jusqu'ici la carte du public, il est aussi très imaginatif, entre bâtiment de logements et halls sportifs.

Nous avons choisi ici l'illustration du complexe sportif de Temploux, dont le métal et sa comporanté créent un judicieux dialogue avec la campagne environnante.

À l'inverse, et dans une illustration que vous pouvez découvrir dans le bandeau ci-dessus, Hastière et Onhaye, dans un partenariat intercommunal inédit, ont cofinancé la rénovation d'une ancienne ferme également en hall sportif, avec



Temploux : c'est l'acier qui prime ici dans le geste architectural du complexe sportif

brasserie et logements sociaux bientôt associés. Hors des centre-ville, c'est une autre réflexion qui s'installe, avec utilisation de matériaux naturels, gestion intelligente des techniques spéciales... ■